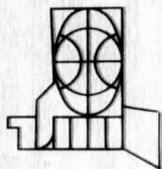


**LA TRICONTINENTALE:  
DECLARATION GENERALE DE LA  
PREMIERE CONFERENCE**

**LA TRICONTINENTALE:  
DECLARATION GENERALE DE  
LA PREMIERE CONFERENCE**



DECLARATION GENERALE  
DE LA PREMIERE  
CONFERENCE DE SOLIDARITE  
DES PEUPLES D'AFRIQUE,  
D'ASIE ET D'AMERIQUE  
LATINE

La Première Conférence de Solidarité des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine s'est tenue à La Havane, capitale de la République de Cuba, du 3 au 15 janvier 1966. Le travail qui a été réalisé a une très grande signification. Pour la première fois dans l'histoire, une vaste représentation des forces révolutionnaires de 82 pays des trois continents a échangé le résultat de ses expériences et initiatives, a resserré ses liens de solidarité révolutionnaire et anti-impérialiste et adopté des accords fondamentaux pour combattre le système d'exploitation impérialiste, colonialiste et

néo-colonialiste, déclarant à celui-ci une lutte à mort. Les délibérations de la Conférence ont mis en relief le fait que l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, sous la direction de l'impérialisme yankee, mènent une politique d'intervention systématique et d'agression militaire contre les pays des trois continents. La Conférence a lieu au moment où les peuples d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine et d'autres parties du monde, livrent une lutte violente contre toutes les formes de domination impérialiste, colonialiste et néo-colonialiste, dirigée par l'impérialisme yankee. La situation mondiale favorise le développement de la lutte révolutionnaire et anti-impérialiste des peuples opprimés.

La marche ascendante du mouvement de libération nationale en Asie, en Afrique et en Amérique

Latine est un événement d'une importance et d'une signification extrêmes.

L'impérialisme ne renoncera jamais de lui-même à sa politique d'exploitation, d'oppression, de pillage, d'agression et d'ingérence. Les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine savent, par expérience, que le bastion principal de l'oppression coloniale et de la réaction internationale est l'impérialisme yankee, ennemi implacable de tous les peuples du monde. Le renversement de la domination de l'impérialisme yankee est la question décisive pour la victoire complète et définitive de la lutte anti-impérialiste des trois continents et les efforts des peuples doivent converger vers cet objectif.

La réalité de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialis-

102

me s'est révélée avec une force dramatique au cours des débats de la Conférence. Lorsqu'on compare les bénéfices, les profits et les richesses que les monopoles impérialistes retirent des trois continents avec les misérables conditions de vie des peuples de ces continents, on se rend compte du caractère aigu d'une des plus grandes contradictions contemporaines, à savoir celle qui existe entre l'impérialisme et les nations et peuples opprimés. L'impérialisme yankee est le soutien fondamental de l'oppression; il dirige, alimente et soutient le système mondial d'exploitation.

Les monopoles des puissances impérialistes extraient à leur profit d'énormes richesses des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Les formes sous lesquelles s'est effectué ce dépouillement au cours des siècles, sont très diverses. Ces monopoles s'emparent des ressources naturelles du sol, du

sous-sol et de la mer, contrôlent au moyen des investissements les secteurs les plus importants de l'industrie et les services, dominant le commerce extérieur et imposant des conditions portant préjudice aux relations d'échange international tout en mettant sous leur férule la banque et les finances nationales.

Cette situation, dans son ensemble, donne aux puissances impérialistes, colonialistes et néo-colonialistes, la possibilité d'exercer leur domination économique sur les pays soumis et de pratiquer le pillage systématique dont nos peuples sont les victimes, les obligeant à être tributaires des coffres-forts des monopoles.

Le revenu moyen annuel par personne des nations exploitées des trois continents, est incroyablement inférieur à celui des puissances exploiteuses. Les chiffres astronomiques qui révèlent les profits des monopoles contrastent avec le taux très élevé de la mor-

talité infantile, le fort pourcentage d'analphabétisme, le manque presque absolu d'écoles, de services médicaux et d'hôpitaux et enfin, avec la situation de pénurie, de chômage, de famine et de misère dans laquelle vivent nos peuples. Cette injustice prend davantage de relief si l'on tient compte du terrible contraste qui existe entre, d'une part, l'avenir prometteur que suppose pour l'humanité le développement actuel de la science, de la technique et de la culture et, d'autre part, la réalité douloureuse du fait que les masses spoliées d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine se voient fermer toute possibilité d'accès à l'énorme richesse matérielle et spirituelle que l'intelligence et le travail humains ont accumulée pendant des siècles. Nos peuples ne peuvent profiter des progrès de la science et de la technique car cette jouissance leur est refusée par le système d'oppression et d'exploitation et que, par conséquent, ils se

103

trouvent dans une situation de désavantage qui rend de plus en plus grande la séparation entre les niveaux de vie des victimes et des bourreaux. L'impossibilité d'atteindre un meilleur niveau de vie matériel et spirituel pour les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, avec les structures actuelles sociales et économiques auxquelles ils sont soumis, n'est que trop évidente, et la situation désespérée de misère, de faim et d'ignorance dans laquelle vivent les masses exploitées des trois continents est aussi évidente. Ces raisons suffisent à condamner sans appel l'oppression et l'exploitation impérialistes, colonialistes et néo-colonialistes.

Dans son souci de renforcer, face à la poussée des peuples, le système qu'il préside, l'impérialisme yankee entretient et alimente les tensions internationales menaçant la paix et la sécurité; il parsème le monde de bases militaires menaçantes; il signe des pactes mi-

litaires en violation flagrante des principes de souveraineté nationale; il proclame avec un cynisme inouï son prétendu droit d'intervention dans les affaires intérieures d'autres pays et d'occupation par la force, de l'ensemble ou d'une partie de leur territoire, s'arrogeant de la sorte le rôle infâmant de gendarme sans frontières; il se charge des frais et fournit les armes aux nations colonialistes en déclin pour qu'elles puissent conserver leurs proies et partager avec lui les bénéfices; il persiste avec insolence et orgueil à imposer son idéologie, utilisant à ces fins un réseau universel de diffusion et de propagande; il essaie de faire pénétrer chez tous les peuples les manifestations décadentes de sa culture; il dénature l'histoire, fausse les faits et utilise la calomnie comme arme de lutte; il établit le blocus économique dans une vaine tentative de dominer les peuples et de les soumettre par la famine, et pré-

tend, dans son impuissance, étendre cette conduite criminelle à la politique commerciale de ses alliés; il conspire à l'échelle mondiale pour instaurer et soutenir des régimes anti-populaires et anti-nationaux qui servent d'appui au système d'oppression et d'exploitation; il répand ses capitaux sur le monde entier et il en retire annuellement des millions de dollars pour ses monopoles; il commet toutes sortes de crimes abominables contre les peuples et se prépare activement à attaquer les pays socialistes et la paix mondiale.

L'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, par la nature même de leur système d'oppression et d'exploitation, s'opposent de toutes leurs forces à l'indépendance, à la souveraineté et à la libération nationale et sociale des peuples. En revanche, les peuples opprimés du monde combattent pour les principes d'autodétermination, de souveraineté et d'indé-

104

pendance des nations. Le mouvement de libération des peuples des trois continents est devenu l'une des forces les plus importantes de la lutte mondiale contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme et, aux côtés des peuples des pays socialistes et du prolétariat international, il joue un rôle décisif dans l'histoire de l'humanité. Les impérialistes s'isolent et s'affaiblissent. La crise de leur système s'accroît de jour en jour.

L'intérêt de la libération nationale est intimement lié aux besoins de la révolution sociale. Le mouvement de libération nationale, la revendication de la terre par les paysans, la lutte de la classe ouvrière pour ses grandes conquêtes sociales et politiques, l'action décidée des jeunes et des étudiants, l'exigence par les travailleurs intellectuels et les autres couches de la population du respect de leurs droits piétinés et bafoués, le combat contre les oligarchies et

les dictatures militaires au service des classes dominantes, les batailles contre la discrimination raciale et les autres inégalités sociales, constituent un torrent impétueux et un mouvement destinés à jouer un rôle extrêmement important dans le progrès de l'humanité.

Les peuples qui ont aboli l'oppression et l'exploitation de l'homme par l'homme en instaurant le socialisme, constituent, par leur exemple et leur aide, un encouragement précieux à la lutte des peuples encore sous le joug de l'impérialisme.

Au fur et à mesure que le mouvement de libération des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine avancera, la classe ouvrière et les secteurs progressistes des nations capitalistes pourront aider ce mouvement de manière plus efficace et plus directe. Le développement du mouvement de protestation des citoyens nord-américains contre la guerre menée par le gouvernement des Etats-Unis

au Viet-Nam en donne une preuve incontestable.

Les actions révolutionnaires efficaces du Front National de Libération du Sud Viet-Nam et la résistance héroïque de la République Démocratique du Viet-Nam contribuent à élever le niveau de la lutte et la conscience politique du peuple des Etats-Unis qui exprime, avec de plus en plus de force et d'énergie, son opposition à la guerre. Cela prouve que la libération de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique Latine accélérera la lutte de la classe ouvrière et des autres couches opprimées de la population, aux Etats-Unis et dans les pays capitalistes développés d'Europe, contre la domination du capital des monopoles, contre l'oppression et l'exploitation et pour le progrès social. A son tour, le développement de cette lutte du prolétariat et de tous les travailleurs des pays capitalistes contribuera à faire avancer la lutte pour la libération nationale de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique La-

105

tine et, de cette façon, les efforts communs vaincront l'ennemi commun de tous les peuples, l'impérialisme et particulièrement l'impérialisme le plus féroce et le plus oppresseur, l'impérialisme yankee. Un groupe de pays des trois continents a obtenu l'indépendance politique, beaucoup d'autres combattent encore pour la conquérir. Ceux qui l'ont déjà obtenue et ceux qui s'efforcent de la conquérir resserrent aujourd'hui leur alliance à la Conférence de Solidarité des Peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine et étudient la manière de faire face à leurs devoirs internationaux envers la cause commune de tous les peuples, à savoir la liquidation du système d'oppression et d'exploitation du colonialisme, du néo-colonialisme et de l'impérialisme.

Il existe encore des territoires soumis aux plus cruelles formes du système colonial. Les représentants de beaucoup de ces peuples sont présents à la Conférence.

Pour affronter les graves problèmes qu'impliquent le développement économique et social et la libération complète des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, il est indispensable de brandir bien haut les principes d'autodétermination des Etats, de souveraineté nationale et d'indépendance politique.

**La Conférence proclame le droit inaliénable des peuples à jouir d'une totale indépendance politique et à avoir recours à toutes les formes de lutte nécessaires, y compris la lutte armée, pour conquérir ce droit. Pour les peuples opprimés d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, il n'est pas de tâche plus importante.** Les nations d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine qui ont conquis leur indépendance politique prennent conscience du fait que le statut juridique de souveraineté formelle ne suffit pas à assurer leur libération totale. Pour arriver à cette libération totale, il est nécessaire d'éliminer l'explo-

tation et l'oppression impérialistes, de réaliser de profondes transformations de la structure sociale et économique et de jeter les bases matérielles et techniques sur lesquelles pourra s'édifier une société d'hommes libres. A l'émancipation, il faut ajouter la libération économique. C'est seulement ainsi qu'il sera possible d'assurer l'égalité sociale des hommes et la véritable indépendance des Etats.

Les peuples des pays indépendants, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine doivent s'opposer à toute forme d'infiltration, d'oppression, d'exploitation et de pillage de la part de l'impérialisme et développer au maximum leurs initiatives et leurs ressources, renforcer l'aide mutuelle et la coopération avec les pays amis, liquider les forces impérialistes et colonialistes, s'opposer à l'agression et à l'infiltration néo-colonialiste et construire et développer l'économie et la culture nationales.

**La Conférence proclame comme**

106

principes communs de la lutte des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, pour extirper tout vestige de domination économique impérialiste et bâtir leur propre économie, et comme programme pour ceux qui luttent encore afin d'obtenir leur libération, le droit de contrôle national sur leurs ressources fondamentales, de nationalisation des banques et des entreprises vitales, de contrôle gouvernemental du commerce extérieur et du change, d'accroissement du secteur public; le droit de reconsidérer et de refuser les dettes frauduleuses et anti-nationales imposées à leur économie, de réaliser une véritable réforme agraire qui éliminera la propriété féodale et semi-féodale, entraînera le développement de l'agriculture et de l'élevage, élèvera le niveau de vie des paysans et des autres travailleurs agricoles et contribuera au développement de l'économie nationale et de l'exportation.

L'application de ces principes leur permettra la pleine utilisation de leurs ressources naturelles et leur industrialisation, selon les conditions prédominant dans chaque pays, pour aboutir ainsi à leur émancipation économique.

Les impérialistes s'efforcent "d'étrangler" les pays qui ont conquis leur indépendance, en mettant des entraves à leur commerce, en établissant le contrôle du transport par les monopoles, en ayant recours au blocus criminel, en ruinant leur économie par la baisse forcée des prix des produits non manufacturés et par la constante fluctuation de ces prix.

**La Conférence proclame le droit de tous les peuples libérés à commercer avec tous les autres pays du monde, sur des bases égalitaires, la nécessité de mettre fin à la fluctuation permanente des prix des produits de base et de fixer ces prix d'une façon équitable, de manière à ce qu'ils soient rationnellement ajustés à ceux des pro-**

duits industriels; elle proclame l'urgence de la lutte commune pour les peuples des trois continents, avec la collaboration des forces progressistes du reste du monde, afin de briser le blocus imposé par l'impérialisme sur le commerce et les moyens de transport des pays libérés.

La domination impérialiste, colonialiste et néo-colonialiste entraîne des conséquences dramatiques pour les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, en provoquant un retard technique qui empêche les travailleurs de la campagne et des villes dont l'effort est la base du progrès national d'augmenter la productivité de leur travail grâce aux techniques les plus avancées de l'agriculture et de l'industrie.

**La Conférence proclame le droit des peuples d'accéder à la technique et la nécessité pour les pays libérés de procéder à la formation massive de cadres techniques surgis du peuple, ce qui implique une ré-**

107

volution de l'enseignement commençant par l'élimination de l'analphabétisme pour arriver à la révolution technique.

Les pays qui se libèrent de l'impérialisme se trouvent devant une terrible absence de système sanitaire, sans hôpitaux, centres de services médicaux auxiliaires et sans personnel pour les développer.

**La Conférence proclame le droit des peuples des trois continents à bénéficier de l'assistance médicale publique et préventive nécessaire; elle proclame aussi la nécessité pour les pays libérés de recevoir toute l'aide possible des pays les plus avancés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, afin d'organiser un système de services médicaux et hospitaliers et de s'attacher tout particulièrement à la préparation des cadres professionnels et auxiliaires chargés de réaliser cette tâche importante, sous la direction planifiée de l'Etat,**

Les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine luttent pour vaincre les classes réactionnaires nationales qui, soumises aux intérêts étrangers, aident à maintenir le système d'exploitation et d'oppression néo-colonial. A cette lutte, les classes réactionnaires opposent une résistance farouche et elles ne se laisseront pas facilement arracher le pouvoir grâce auquel elles exploitent et oppriment les peuples.

La lutte révolutionnaire et patriotique de chaque peuple constitue un apport à la libération des autres pays.

**La Conférence proclame le droit des peuples à leur libération politique, économique et sociale, par les voies qu'ils jugent nécessaires, y compris la lutte armée pour atteindre cet objectif.**

L'impérialisme et les classes réactionnaires de tous les pays combattent le mouvement de libération nationale des peuples en

avec la participation populaire la plus large.

Les impérialistes, les colonialistes et les néo-colonialistes maintiennent la discrimination raciale dans des régions importantes; celle-ci revêt les formes les plus répugnantes, les plus brutales et les plus diaboliques avec la politique d'apartheid qui opprime et humilie le peuple d'Afrique du Sud et menace le peuple du Zimbabwe, les réduisant à un état de servitude permanente. Cette politique est un instrument d'exploitation et l'une des formes les plus injustes et les plus barbares d'inégalité.

**La Conférence proclame l'égalité pleine et entière de tous les hommes et le devoir des peuples de lutter contre toutes les manifestations du racisme et de la discrimination et, par suite, son appui absolu à la lutte du peuple du Zimbabwe contre le gouvernement raciste de Ian Smith et au mouvement de solidarité internationale contre le régime sud-africain; elle**

utilisant toutes les ressources militaires, politiques et pseudo-juridiques à leur disposition. Ils se situent en marge des engagements internationaux.

Ils prétendent déguiser leurs crimes en inventant toutes sortes d'arguments fallacieux afin de violer les principes d'auto-détermination et de souveraineté nationale et le droit des peuples à opérer des changements révolutionnaires dans leurs structures économiques et sociales. Ils utilisent, pour parvenir à leurs fins, toutes sortes de crimes et d'abus: la subversion, l'infiltration d'espions et de saboteurs; l'introduction d'éléments criminels et l'agression directe pour étouffer les justes aspirations des peuples; ils utilisent la violence; ils emploient leurs forces armées pour atteindre les objectifs qu'ils se proposent.

**La Conférence proclame le droit des peuples à opposer la violence révolutionnaire à la violence im-**

periale lance un appel à tous les pays représentés à cette Conférence pour qu'ils imposent un blocus politique et commercial à l'Afrique du Sud, et boycottent l'envoi de pétrole et d'armes à ce pays.

Les pactes militaires, l'existence de bases militaires et la présence de troupes impérialistes ou mercenaires en territoire étranger constituent une violation de la souveraineté nationale et un danger pour la coexistence pacifique entre les Etats.

L'impérialisme maintient cette situation pour étouffer les mouvements de libération nationale, intimidant les pays voisins et commettant des agressions contre les pays qui viennent de se libérer.

**La Conférence proclame le droit des peuples à se débarrasser des bases militaires étrangères et exhorte à redoubler la lutte pour atteindre cet objectif et pour combattre les pactes militaires et la présence de troupes impérialistes ou mercenaires.**

**périaliste pour protéger, dans ces circonstances, la souveraineté et l'indépendance nationales.**

La lutte que les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine soutiennent dans ce but, est un apport décisif au combat anti-impérialiste des trois continents et une contribution efficace à la libération de leurs peuples et au maintien de la paix mondiale.

Chaque victoire populaire incite à de nouvelles victoires.

**La Conférence proclame le droit et le devoir des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine et des Etats et gouvernements progressistes du monde à apporter leur appui matériel et moral aux peuples luttant pour leur libération ou attaqués directement ou indirectement par des puissances impérialistes.**

Des forces armées nord-américaines occupent actuellement le territoire de la République Dominicaine. L'impérialisme, bafouant la volonté du peuple dominicain,

est intervenu dans sa révolution populaire dans le but de maintenir ses fantoches; il viole la souveraineté nationale, foule aux pieds le principe de non-intervention et assassine non seulement les combattants, mais aussi les femmes et les enfants.

La Conférence proclame donc le droit du peuple dominicain à combattre les forces d'occupation nord-américaines par tous les moyens à sa portée, principalement la guerre populaire et révolutionnaire et à réclamer l'aide de tous les peuples et gouvernements du monde.

La résistance héroïque du peuple vietnamien contre l'agression impérialiste répond non seulement à la défense de l'indépendance de ce pays, mais aussi à la sauvegarde du droit à l'autodétermination et à la souveraineté de tous les peuples du monde.

La Conférence condamne énergiquement la guerre d'agression des impérialistes yankees au Sud Viet-

Nam et les bombardements de la République Démocratique du Viet-Nam ainsi que les actes barbares commis contre le peuple vietnamien qui transforment les agresseurs en criminels de guerre.

La Conférence dénonce les trompeuses déclarations de paix faites par le gouvernement Johnson et appuie sans réserve les points proposés par le gouvernement de la République Démocratique du Viet-Nam et par le Front National de Libération du Sud Viet-Nam pour le règlement du problème vietnamien.

La Conférence proclame que le Front National de Libération du Sud Viet-Nam est le seul et authentique représentant du peuple du Sud Viet-Nam et elle exprime sa ferme conviction que, sous la direction de ce dernier, le peuple sud-vietnamien remportera, sans le moindre doute, la victoire finale.

La Conférence proclame sa solidarité avec la lutte armée que mènent

les peuples du Venezuela, du Guatemala, du Pérou, de la Colombie, de la Guinée dite portugaise, du Mozambique, de l'Angola, du Congo (Léopoldville), et avec la décision des peuples des îles du Cap Vert, de Sao Tomé et du Prince de liquider la domination coloniale. Elle soutient les peuples de la Somalie Française, des possessions espagnoles d'Afrique, et du Zimbabwe, du Basutoland, du Bechuanaland et du Swaziland, dans leur droit à l'autodétermination et à l'indépendance; les peuples coloniaux d'Amérique Latine, de Porto Rico, des Guyanes, de la Martinique, de la Guadeloupe et d'autres pays, dans leur lutte pour l'indépendance nationale et l'autodétermination; elle soutient le droit du peuple de Chypre à l'indépendance totale et à l'autodétermination complète; elle soutient les peuples de la Malaisie (Singapour inclus) et du Kalimantan du Nord, dans leur lutte pour la libération nationale, pour le

110

démantèlement des bases militaires étrangères et pour le retrait des troupes étrangères; et en même temps, la demande d'indépendance immédiate du Sud Yémen (occupé), ainsi que le démantèlement de la base militaire britannique d'Aden, et des bases nord-américaines installées sur le territoire de l'Arabie Saoudite.

Elle appelle à la solidarité de tous les peuples avec le peuple arabe de Palestine, dans sa juste lutte pour libérer sa patrie de l'impérialisme et de l'agression sioniste. Elle condamne la politique d'agression du gouvernement des Etats-Unis et de ses agents asiatiques contre le pays pacifique et neutre du Cambodge et invite à refuser toute coopération politique, économique, diplomatique et culturelle avec les impérialistes yankees et avec tous les gouvernements fantoches qui aident le gouvernement nord-américain à mener sa politique d'agression contre les peuples indochinois. Elle appuie la lutte héroïque

du peuple du Laos contre les impérialistes nord-américains et leurs fantoches.

Elle dénonce la manoeuvre agressive des impérialistes yankees qui, alliés aux militaristes japonais et de connivence avec leurs fantoches de la Corée du Sud, essaient de créer l'alliance militaire de l'Asie du Nord-Est comme brigade de choc contre le peuple coréen et les peuples asiatiques, afin de provoquer une situation grave dans cette partie du monde. Elle soutient également la lutte du peuple coréen pour l'unification de sa patrie et pour l'expulsion des troupes yankees de Corée du Sud, et se solidarise avec le combat des peuples coréen et japonais pour la liquidation du Traité Nippo-Sud-Coréen. Elle condamne le blocus de Cuba par les impérialistes nord-américains qui sont allés jusqu'à interdire la vente d'aliments et de médicaments, ce qui représente un acte d'agression contre le peuple cubain. Elle exhorte les peuples

des trois continents à amplifier leur commerce avec le pays frère attaqué, afin de rompre définitivement l'isolement que les impérialistes ont prétendu lui imposer. Face à l'attaque des forces réactionnaires dirigées par l'impérialisme yankee, la Conférence fait appel à la solidarité militante, active et dynamique des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine et les exhorte à lutter sous les drapeaux anti-impérialistes, à intensifier le mouvement de libération nationale, à le développer avec plus de force et à grouper autour de cette lutte toute l'humanité progressiste.

L'impérialisme essaie de confondre la conscience nationale des peuples par l'introduction de sa culture décadente et il emploie pour ce faire de puissants moyens de diffusion, détruisant le patrimoine scientifique, technique et culturel des pays qu'il exploite.

La Conférence proclame le droit

111

des peuples à conserver et à accroître leur patrimoine culturel en l'enrichissant des apports créés par les échanges avec les cultures véritables des autres peuples et la nécessité pour les peuples des trois continents d'entreprendre une lutte active pour extirper de la vie culturelle de leurs pays, les manifestations de l'esprit impérialiste afin d'enrichir, par la protection de l'art et de la culture véritables, la vie de leurs peuples.

La Conférence adresse un chaleureux salut à la classe ouvrière et aux mouvements progressistes des pays capitalistes de l'Europe Occidentale et des Etats-Unis et les invite à resserrer encore davantage les liens fraternels de solidarité avec les peuples des trois continents pour combattre ensemble les monopoles impérialistes et la politique d'intervention et d'agression, puisqu'ils sont, eux aussi, victimes du système d'exploitation et d'oppression.

La Première Conférence de Soli-

darité des Peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine et l'Organisation qui en a surgi, se proclament représentantes légitimes de la volonté et de la décision de lutte anti-impérialiste et anti-néo-colonialiste, patriotique et nationale des peuples des trois continents.

La Conférence proclame que la tâche primordiale des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine consiste à intensifier la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, pour conquérir et consolider leur indépendance nationale, la démocratie, le progrès social et la paix.

Les peuples des trois continents, décidés à éliminer tous les obstacles de leur route et à lutter sans fléchir pour une nouvelle Afrique, une nouvelle Asie et une nouvelle Amérique Latine, émancipées définitivement de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme, s'uniront en rangs serrés pour

parvenir à la victoire totale et définitive. Ils ont pleine confiance en leur avenir.

La coordination des efforts des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine à laquelle est parvenue cette Conférence, les tâches futures et les perspectives fondamentales qui ont été définies, convertiront la solidarité active de nos continents en une force historique d'une puissance colossale, qui détruira les bastions de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme, déjà endommagés par les mouvements de libération victorieux des dernières années et dont les bases ont été ébranlées par le cours inexorable de l'histoire.

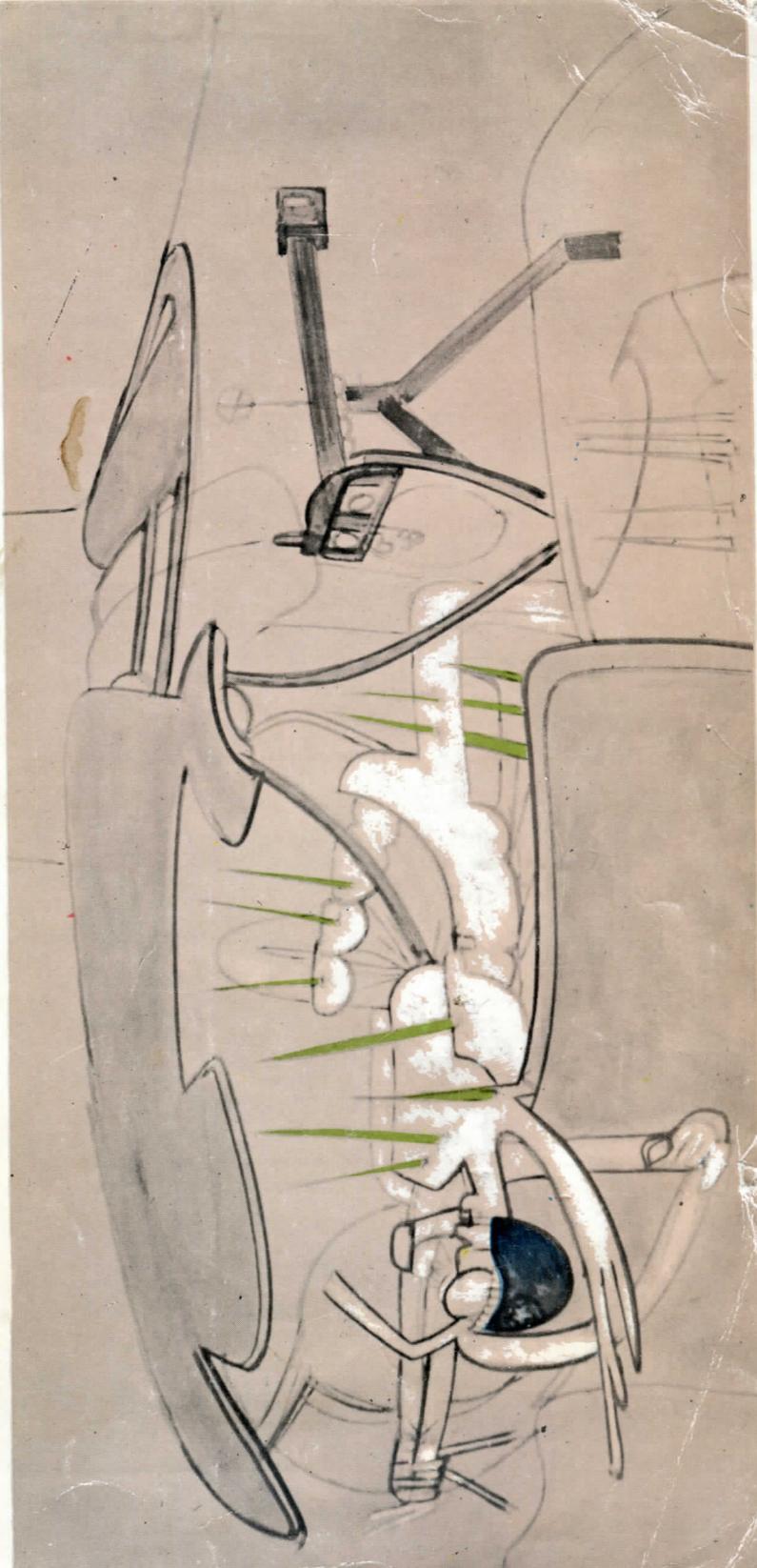
**CETTE GRANDE HUMANITE  
A DIT "ASSEZ!" ET ELLE S'EST  
MISE EN MARCHÉ ET SA  
MARCHÉ DE GEANT  
NE S'ARRETERA PAS JUSQU'A  
LA CONQUETE DE  
SA LIBERATION DEFINITIVE.**

1 4,50 F

# TRICONTINENTAL

FIN D'UN CRIMINEL DE GUERRE  
AU VIET-NAM

TABLEAU DONNE A L'ORGANISATION  
TRICONTINENTALE  
"L' enfilé" 3.00 x 1.50 Roberto Matta





PRECURSEURS ET COMBATTANTS TOMBES  
DANS LA LUTTE TRICONTINENTALE

Sandino, Nicaragua, Lumumba, Congo, Van Troi, Viet-Nam, Ben Barka, Maroc, Turcios Lima, Guatemala, Guido Gil, République Dominicaine, Domingo Ramos, Guinée dite portugaise. Le commandant Ernesto Ché Guevara dans son Message à la Tricontinentale: **Nos soldats doivent être ainsi, un peuple sans haine ne peut triompher sur un ennemi brutal.**



PRECURSEURS ET COMBATTANTS TOMBES  
DANS LA LUTTE TRICONTINENTALE

Sandino, Nicaragua, Lumumba, Congo, Van Troi, Viet-Nam, Ben Barka, Maroc, Turcios Lima, Guatemala, Guido Gil, République Dominicaine, Domingo Ramos, Guinée dite portugaise. Le commandant Ernesto Ché Guevara dans son Message à la Tricontinentale: **Nos soldats doivent être ainsi, un peuple sans haine ne peut triompher sur un ennemi brutal.**

PREMIERE CONFERENCE DE SOLIDARITE DES PEUPLES D'AFRIQUE,  
D'ASIE ET D'AMERIQUE LATINE  
A LA HAVANE

- Résolution sur l'enlèvement de BEN BARKA
- Creation du Comité de Solidarité avec BEN BARKA
- Petition aux autorités françaises
- Résolution sur la situation au Maroc

PREMIERE CONFERENCE de la SOLIDARITE des PEUPLES d' AFRIQUE  
d' ASIE et d' AMERIQUE LATINE

La HAVANE

RESOLUTION sur l' ENLEVEMENT du FRERE Mehdi BEN BARKA --

- Considérant que le camarade BEN BARKA, Chef de l'U.N.F.P. du Maroc et Président du Comité de la Conférence des Trois Continents, fut kidnappé à PARIS le 29 Octobre 1965
- Considérant que près de trois mois ont passé depuis la disparition du frère BEN BARKA sans aucune nouvelle sur lui, que les possibilités alarmantes ne peuvent pas être évitées
- Considérant que les résultats des recherches rendues publiques établissent sans le moindre doute, la responsabilité totale, directe et indirecte de l'Etat Marocain, ainsi que la complicité de certains services officiels français
- Considérant que le Chef de l'Etat français a donné l'assurance formelle que l'enquête sera conduite avec diligence et fermeté

La Première Conférence de Solidarité des Peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine

- Dénonce le crime odieux contre notre camarade Mehdi BEN BARKA qui ne peut que servir les intérêts de l'impérialisme et de la réaction
- Rend un hommage vibrant et fraternel à Mehdi BEN BARKA qui a tant fait pour le progrès de son peuple et pour la cause du Mouvement Révolutionnaire dans les trois continents
- Demande que cette tragique affaire soit élucidée et que les coupables, au MAROC, en FRANCE ou ailleurs, soient punis sans aucune pitié
- Enregistre la promesse solennelle du Président DE GAULLE que l'enquête soit poursuivie sans tenir compte de ses implications et de ses conséquences
- Déclare que toutes les Organisations prenant part à la CONFERENCE adhèrent au COMITE de SOLIDARITE avec BEN BARKA, et s'engagent à rester mobiliser jusqu'à ce que la vérité soit faite dans cette affaire.

PREMIERE CONFERENCE de la SOLIDARITE des PEUPLES d'AFRIQUE,  
d'ASIE et de l'AMERIQUE LATINE

- RESOLUTION sur la SITUATION au MAROC -

La PREMIERE CONFERENCE de la SOLIDARITE des PEUPLES d'ASIE, d'AFRIQUE et d'AMERIQUE LATINE, réunie à la HAVANE, du 3 au 12 Janvier 1966,

- Dénonce l'orientation du Pouvoir au MAROC vers l'instauration d'une dictature militaire et policière déclarée, orientation qui est apparue dans le "complot de Juillet 1963", qui s'est confirmé dans la repression des Manifestations de Mars 1964 et qui a été couronnée récemment par l'enlèvement de Mehdi BEN BARKA.
  - Constate la détérioration de la situation économique et sociale qui a accentué la paupérisation des masses et le sous-développement et renforcé la domination des monopoles impérialistes sur l'économie du pays.
  - Enregistre avec satisfaction le développement de la conscience des masses populaires qui ont exprimé leur condamnation de la politique de paupérisation et d'obscurantisme et leur refus de la domination néo-colonialiste et cela à travers les manifestations ouvrières et estudiantines dans les villes et le courant de mécontentement dans les campagnes.
  - Proclame son appui total à la lutte des forces populaires contre l'emprise féodale et néo-colonialiste et pour l'établissement d'une démocratie véritable au MAROC.
  - Invite toutes les organisations populaires des Trois Continents à renforcer leur soutien à la lutte des forces progressistes au MAROC.
-

PREMIERE CONFERENCE de la SOLIDARITE des PEUPLES d'AFRIQUE  
d'ASIE et de l'AMERIQUE LATINE

(LA HAVANE)

RESOLUTION SUR LE COMITE de  
SOLIDARITE AVEC BEN BARKA

- Considérant que le rapt de Mehdi BEN BARKA, leader de l'U.N.F.P. du Maroc et Président du COMITE PREPARATOIRE de la CONFERENCE des TROIS CONTINENTS constitue une atteinte à l'ensemble du Mouvement Révolutionnaire dans le Tiers-Monde,
- Considérant que près de trois mois après sa disparition le sort de notre camarade n'est pas connu avec certitude et les nouvelles les plus alarmantes continuent de circuler justifiant les pires inquiétudes,
- Considérant que l'enquête traîne en longueur au dépens de la manifestation de la vérité,

La CONFERENCE de la SOLIDARITE des PEUPLES d'AFRIQUE, d'ASIE et d'AMERIQUE LATINE :

- Décide la création d'un COMITE de SOLIDARITE avec Mehdi BEN BARKA Présidé par l'U.N.F.P. du MAROC et dont le but est d'oeuvrer par tous les moyens en vue d'obtenir que toute la lumière soit faite sur cette affaire,
- Confie à l'Organe Exécutif qui sera issue de la Conférence le soin d'étudier avec l'U.N.F.P. du MAROC toutes les modalités de fonctionnement de ce Comité.

 E T I T I O N

---

Signée par toutes les Délégations et Personnalités assistant à la CONFERENCE,  
Remise à l'Ambassade de FRANCE à la HAVANE

A Son Excellence l'Ambassadeur de FRANCE  
à LA HAVANE

Nous, Délégations et personnalités assistant à la Première Conférence de  
Solidarité des Peuples des Continents d'ASIE, d'AFRIQUE et d'AMERIQUE LATINE  
qui se tient actuellement à LA HAVANE,

Emus par l'enlèvement de Mehdi BEN BARKA dirigeant de l'U.N.F.P. du MAROC  
et Président du COMITE PREPARATOIRE de la CONFERENCE,

Boulevrés par les nouvelles tragiques qui ne cessent de circuler sur son  
sort,

Prenant en considération que la responsabilité du Gouvernement Français est  
engagée en cette affaire, notamment par le fait que le rapt a été perpétré  
sur le territoire français et que des policiers français, sinon des Services  
Officiels ont participé à l'accomplissement du forfait,

Considérant que le crime dont a été victime notre ami Mehdi BEN BARKA  
concerne directement l'ensemble des organisations et les peuples du  
Tiers-Monde,

Soucieux avant tout que la vie de Mehdi soit sauvée s'il est encore temps  
ou du moins que toute la lumière soit faite sur cette tragique affaire,

Confiants dans les assurances formelles données par le Président de la  
République Française, le Général DE GAULLE à la famille de BEN BARKA afin  
que l'action de la justice soit menée avec la plus grande fermeté et  
l'extrême diligence,

Sollicitons de Votre Excellence de faire part au Gouvernement Français des  
sentiments d'indignation et d'angoisse que provoque en nous la disparition  
de notre ami Mehdi BEN BARKA, ainsi que notre espoir de voir les autorités  
françaises user de tout ce qu'il est en leur pouvoir pour que Mehdi BEN BARKA  
soit libéré s'il est vivant ou s'il est mort que la vérité sur son assassinat  
soit totalement révélée.

La HAVANE, le 13 Janvier 1966

---